



Épisode 16

Vendredi 9 septembre 2022, la filature / L'Espace Saint-Louis

Dans les épisodes précédents, un nouveau gardien est arrivé dans l'ESL, c'est comme ça qu'on appelle l'Espace Saint-Louis. Sa première ronde en compagnie de Philippe vient de s'achever. L'orage s'estompe peu à peu.

Narratrice

Les va et vient de Philippe étaient vraiment incessants mais personne ne pouvait observer véritablement son petit manège.

Il allait de la chapelle à son bureau en passant par le hall, puis des combles à l'accueil du théâtre et du rez de jardin du conservatoire à son bureau. Heu attends, on peut refaire son itinéraire ?

Qu'est ce que c'est encore que ce truc ? Et pourquoi il touchait toujours cette statue du hall ? Que pouvait-elle lui apporter ?

Des plans il me faut des plans du lieu ! L'agent de sécurité va bien avoir ça. Mais qu'est-ce qu'il fait lui aussi ?

Vincent

- Non mais Béa sérieux, tous tes cookies tu les réalises avec du beurre demi-sel ?

Béatrice

- Mais c'est la base, Vincent. Si tu veux t'intégrer dans cette région ne pense et cuisine qu'avec du beurre demi-sel.

Vincent

- Et pour la sauce au beurre blanc ?

Béatrice

- Beurre demi-sel.

Vincent

- Et pour les Saint-Jacques rôties ?

Béatrice

- Beurre demi-sel Vincent. Ta vie va basculer complètement j'en suis consciente mais il va falloir t'y mettre.

Narratrice

Bon c'est donc pas le moment d'enfreindre leur conversation. De toute façon j'ai un pass général donc je vais voir direct. Il faut juste attendre qu'il repasse dans le hall et hop je me faufile dans les combles. Ah le voilà justement. C'est parti on va le prendre en filature.

Philippe revenait dans son bureau. Il cacha une fiole dans son sac puis se remit au travail. Il devait rendre un rapport pour le lendemain au plus tard et avec cet orage, son organisation avait été perturbée. Cet homme était hyper reconnu dans sa profession. Il tenait de main de maître les comptes de cet espace.

Ah il termina son tableur, envoyé, et hop, il éteignit son micro. On va savoir les enfants, on va savoir !

Il prépara ses affaires, enfila son trench, ferma son bureau, salua un professeur qui était venu faire une copie et se dirigea vers l'escalier pour rejoindre le hall. Mais NON !!! Pourquoi ne va-t-il pas dans les combles ?

Philippe

- Bien je vous laisse tous les deux ; je rentre en ma demeure. J'espère que tout se passera bien pour vous ce soir Vincent. Si il y a le moindre problème, contactez moi. J'habite à 3 minutes, dit Philippe en parlant dans ses bottes.

Narratrice

À vrai dire, c'était 8. Mais allez savoir pourquoi, il avait dit trois.

Vincent

- Ne vous inquiétez pas Philippe ; je maîtrise la situation. Béa m'a très bien expliqué le fonctionnement et j'ai hâte de faire connaissance avec les élèves et l'ensemble des professeurs.

Philippe

- Parfait, belle soirée à vous deux.

Vincent & Béatrice

- Belle soirée Philippe, reprirent en chœur Béa et Vincent.

Narratrice

Philippe sortit du conservatoire. Il feignit de chercher quelque chose dans son sac et déversa sa fiole au pied de la pierre du couvent, puis poursuivit son chemin pour rentrer dans sa maison comme il l'avait signalé, et comme un vendredi soir ordinaire.

Bon allez, vous êtes impatients ? Moi aussi, direction les combles.

Pour accéder aux combles, il y avait un petit escalier qui était caché des élèves ; enfin, si on cherchait un peu, il était assez visible. Une porte fermée à double tour clôturait l'accès. Et moi j'ai le pass !

On ouvre, et là, effroi !

Mais il y a des toiles d'araignées et du parquet qui date de l'hôpital au sol. Je ne sais pas

si je fais bien moi car il paraît que si jamais je loupe une latte je risque d'atterrir sur Béa et Vincent. Bon je me concentre et j'y vais. Les combles étaient totalement vides. Aucun vestige du passé à part quelques graffitis sur certains murs.

Tiens G+C avec un cœur ? Et là, M+M ? Et un autre P+V ? On dirait qu'il y a un petit nid à amoureux ici. Faut quand même en vouloir avec toute cette poussière ! En même temps, c'est vrai que l'endroit est insoupçonnable pour un rendez vous galant. Enfin je ne vois pas trop Philippe filer ses rencards ici. Pas son style. Lui, je le vois bien déguster du chocolat Lindt avec un verre de bourbon ; il a un côté assez bourgeois british, genre Brett Sinclair.

Qu'est-ce que c'est que ce petit bruit de tapotement contre le parquet ? Oh non, un pigeon ! bon vraiment rien de sensass ici. Ah par contre, les combles côté théâtre, bien plus luxueux ! Ciment au sol, petites cloisons séparatives ! On pourrait presque y créer des petits studios. Mais toujours pas d'indice de ce que pouvait bien faire Philippe ici. Il y a juste de tout petits vasistas en guise de fenêtre. Je dois passer à côté de quelque chose mais là je ne vois rien. Peut-être que j'aurais dû saluer la statue du hall avant de venir ? Non... faut que j'arrête de croire aux sortilèges.

Oh j'y pense, comme il est parti, on peut aller fouiller, enfin découvrir son bureau. Vous me suivez ?

Premier bureau dans le couloir de l'administration du Conservatoire avec son étiquette sur la porte "Philippe Fequet - comptable".

A l'intérieur, un dépouillement quasi total ; un mug, un thermos, un CD de Lully... mais qui pouvait encore écouter des CDs en 2022 ?

Bon nous n'allons rien apprendre de Philippe dans ce bureau. Il n'y a même pas une marque personnelle en 20 ans de présence, c'est assez fou.

Regardez moi dans mon bureau par exemple, il y a des balles, un rudolph, des photos, un projecteur, des affiches dédicacées, un ballon de gym, une tablette de chocolat poulain, bref, il y a de la vie quoi, mais là, la tristesse du mec... soit ça cache quelque chose, soit il est dans une peine indéfinissable.

Il va encore falloir creuser un peu plus ce sujet.

Hein ? Pourquoi j'ai un ballon de gym ? Mais je vous en pose des questions sur votre bureau à vous ? Je peux dire ou pas que vous avez un bouquet de radis en guise de fleurs, des speculoos périmés et... Là n'est pas le sujet !

Ah, j'oubliais. Dissimulée entre son bureau et le mur, une carte postale représentant le bassin de la Couronne du château de Vaux-le-Vicomte, avec au dos cette inscription : « Ésope reste ici et se repose ». Désopilant, je croyais qu'avec tous ces bassins, c'était la Fontaine ! Et sous ce palindrome, était écrit cette morale : « L'Homme ivre d'une ombre qui passe porte toujours le châtimeut d'avoir voulu changer de place. »

Et ce n'était pas l'écriture de Philippe.